

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
PARAISANT  
Tous les VENDREDIS

# Le Clairon

PUBLIÉ PAR  
L'Imprimerie Yamaska  
INCORPORÉE.

## Nos Souhais

Nous voici à l'aurore d'une nouvelle année. Que nous réserve cette année qui va commencer ? Nul ne saurait le dire. Chaque jour d'une année est une boîte de surprises. Comme toutes les années qui l'ont précédée, elle sera faite sans doute tantôt de jours ensoleillés, tantôt de jours sombres : tous et chacun de nous aura sa part de peine et de joie.

Après les années de guerre qui ont fait souffrir tout le monde, et après cette année 1918, qui, quoique nous ayant apporté la paix, n'en a pas moins continué les ravages de la guerre par une épidémie qui a fauché un si grand nombre de vies très précieuses et a porté le deuil dans presque tous les foyers canadiens, on peut dire que l'année qui finit a été plutôt bienfaisante à toute l'humanité.

Et le dernier bienfait qu'elle nous a laissé avant de partir, le bienfait de l'amnistie générale, s'il a été trop lent à venir, n'en est pas moins des plus appréciables.

Sans doute, le monde entier ne jouit pas encore d'une paix qui a tout fait rentrer dans l'ordre, mais au cours de l'année 1919 beaucoup de remèdes ont été apportés aux maux dont souffraient les peuples et les grandes nations. Et nous avons confiance que l'année 1920 sera une année particulièrement bienfaisante à l'humanité, surtout pour le peuple canadien. L'avenir semble sourire aux habitants de la province de Québec, à l'aurore de la nouvelle année. La politique vraiment nationale que poursuit le gouvernement Gouin est une garantie du bonheur et du bien être de la population de notre province.

Quant à ce qui concerne notre ville, jamais peut-être elle ne s'est sentie plus emportée dans la voie du progrès et de la prospérité. Ceux qui ont aujourd'hui le soin de l'administration des affaires de la ville de Saint-Hyacinthe, sont des hommes consciencieux, des travailleurs, des hommes qui ont souci de leurs devoirs et qui ont à coeur le bonheur et la prospérité des citoyens. Leur dévouement est inlassable. Et la nouvelle industrie que l'on a réussi à faire venir s'installer ici est une preuve du travail de nos édiles et de l'intérêt dont ils sont animés dans l'exercice de leurs fonctions. Avec notre conseil actuel, l'avenir sourit à notre ville, et nous ne pouvons douter que l'année 1920 ne sera pas bienfaisante à Saint-Hyacinthe.

En 1920, comme depuis sa fondation, notre journal continuera à prendre la défense des saines idées libérales, qui sont celles de la justice et du progrès, et de protéger de toutes nos forces les intérêts des citoyens de notre ville contre ceux qui voudraient s'attaquer à leur bonheur. Loin de nous l'intention de vouloir jamais semer du malaise parmi notre population par des appels aux préjugés ou en soulevant les passions, mais nous saurons résister aux ennemis des ouvriers, des classes laborieuses, nous combattons l'injustice et nous réclamerons la liberté à laquelle a droit tout citoyen.

C'est une belle coutume très vieille dans nos mœurs, et c'est un penchant du cœur qu'il ne faut pas détourner d'échanger des souhaits à chaque renouveau de l'année. Nous souhaitons bien sincèrement à tous les citoyens de Saint-Hyacinthe et du comté, à tous nos annonceurs, à tous nos lecteurs et amis une année bonne, heureuse et prospère. Puisse 1920 être douce et bonne pour tous et chacun.

L.-J. D.

## DES PRECISIONS INTERESSANTES

L'amiral Jellicoe a été remarquablement sobre de déclarations en Canada pour ce qui regardait sa mission et si on en juge par les communiqués officiels d'Ottawa, ces jours derniers, le cabinet ne paraît pas anxieux de prendre le public dans ses confidences : tout ce que nous savons de précis c'est que lord Jellicoe a assisté à une séance du cabinet devant qui il a exposé ses vues et ses recommandations.

Lord Jellicoe n'a pas toujours été aussi réticent, fort heureusement. Dans les débats de sa tournée, en Nouvelle-Zélande en particulier, il a exposé avec la plus grande franchise, de manière lumineuse, ses vues sur le but, comme sur les réalisations à atteindre pour ce qui concerne la création d'une marine de guerre impériale.

Il y a donc un très grand intérêt à mettre sous les yeux du public les déclarations officielles faites en Nouvelle-Zélande telles que nous les trouvons rapportées dans le dernier numéro du *Round Table* de Londres par son correspondant New-Zélandais.

C'est le 27 août dernier que lord Jellicoe a fait ces déclarations

publiques. Et tout d'abord pour ce qui touche au montant de la contribution, l'amiral très franchement a déclaré :

"Si la nouvelle Zélande décide de faire sa part pour le maintien de la défense de l'Empire dans l'avenir en proportion de sa population et de son commerce, sa contribution sera considérablement plus élevée qu'elle ne l'est actuellement."

Il convient de remarquer tout spécialement les termes posés comme base de la contribution par lord Jellicoe : la population et le commerce.

Ce dernier facteur : le commerce se trouve pour la première fois posé comme fonction organique de l'équation, contribution navale, et cela découle logiquement du principe invoqué pour la création de cette marine impériale destinée à protéger le commerce maritime de l'empire.

Cette considération ne peut manquer de jouer un rôle important en ce qui concerne le Canada puisqu'il est en somme l'entité nationale qui tient la tête sous le rapport de l'importance du commerce parmi les Dominions.

L'amiral n'a pas hésité à déclarer en Nouvelle-Zélande que la nécessité de l'appel fait aux Dominions découlait du fait que le fardeau imposé à la Grande-Bretagne était rendu à ses limites et qu'il n'y avait guère d'espoir dans l'avenir de pouvoir l'alléger sensiblement.

"Je ne crois pas qu'il soit possible de réduire les estimés budgétaires en dessous d'une livre sterling par tête de la population de la Grande-Bretagne, le total du budget s'élevant autour de 45 millions de livres par année, et si le Royaume-Uni en dépit de son propre fardeau, si lourd en rapport avec sa dette, est capable de fournir une livre sterling par tête de sa population, j'espère et ai confiance que les Dominions trouveront le moyen d'en faire autant."

Ce chiffre, pour la première fois suggéré officiellement, vient nous apporter une base déterminée d'appréciation sur laquelle discuter sensément, du moins quant aux vues entretenues à Londres.

A huit millions de population le Canada serait donc invité à dépenser une somme d'environ huit millions de livres sterling c'est-à-dire QUARANTE MILLIONS DE PIASTRES annuellement pour le maintien de la flotte impériale dont lord Jellicoe est le missionnaire officiel.

Nous nous abstenons de tout commentaire pour le moment n'ayant d'autre but que de chercher à faire la lumière sur le grave problème qui se trouve posé, en nous servant pour cela des seules déclarations officielles de lord Jellicoe.

Entrant dans le détail de la mise en pratique voici ce que suggérait l'amiral :

"La contribution de la Nouvelle-Zélande peut prendre deux formes, soit en argent soit en espèce, c'est-à-dire en navires. Dans ce dernier cas j'imagine que le sentiment des Nouveaux-Zélandais réclamerait la formation d'une unité locale de la Marine Impériale, cette unité étant, en autant qu'il serait possible, manœuvrée par des officiers et des marins de votre pays.

"Ces navires seraient appelés l'escadre zélandaise de la marine royale.

"L'entraînement de la jeunesse de ce pays relèvera de votre ministère de la défense. Il y aura naturellement une ou deux choses à réaliser. A moins que l'on organise une permutation, soit pour les navires, soit pour les officiers et marins, on ne saurait obtenir un résultat efficace. Vous ne pouvez pas créer une marine avec quelques navires seulement. L'unité navale zélandaise devra travailler en guerre avec la marine royale, et à moins que la même chose ne se pratique en temps de paix, il existerait aisément un manque de cohésion résultant dans une perte d'efficacité à la période la plus critique de notre histoire.

Il existe deux manières d'obtenir le résultat désirable—le premier serait de permettre à cette unité navale zélandaise de travailler en accord avec la marine royale ; la seconde solution consisterait à faire permuter les officiers et les hommes avec ceux de la marine royale. La meilleure méthode serait pour les officiers et les hommes d'être transférés sur d'autres navires. Ainsi nous obtiendrions l'unité désirée. Non seulement devons-nous servir sous un drapeau unique, mais nous devons avoir l'unité de pensée, de discipline, de buts, d'idéals et de loyauté....

L'amiral Jellicoe terminait par cette péroraison :

"Pour conclure, je dirais que je souhaite ne voir se produire aucune tentative pour ligotter l'escadre Zélandaise aux rivages de la Nouvelle-Zélande. Ce serait chose fatale pour l'efficacité. Il ne doit point non plus exister aucune jalousie entre les divers ports de la Nouvelle-Zélande en vue de déterminer quelles devront être les bases navales. Seules les considérations stratégiques et les avantages des ports doivent entrer en ligne pour déterminer ces questions."

Nous livrons ces informations à la réflexion du public qui sera ainsi en position de bien apprécier la portée du problème formidable dont la discussion ne saurait tarder à s'imposer en Canada,

(Le Soleil)

## LA CHANCE POUR LE CANADA

Les fermiers américains écoutant les avis publiés officiellement de Washington dans les premiers mois de 1919 ont fortement réduit leurs emblavures de blé cet automne.

Ils n'ont ensemencé que 38,000,000 d'acres cet automne, c'est à dire 23 pour cent de moins que l'année précédente.

Les sages de Washington avaient conseillé une réduction de 15 pour cent, mais les fermiers américains ont élargi la marge.

On peut donc escompter dès maintenant une diminution sensible de la récolte de blé aux Etats-Unis l'année prochaine. Certains experts évaluent que la récolte de blé américaine qui, cette année, s'élevait à 850 millions de minots ne dépassera pas, vraisemblablement 750 millions en 1920.

En fait, de quoi suffire à la consommation, domestique, avec une centaine de millions au plus pour l'exportation.

Et comme nul ne peut prévoir quelles seront les conditions climatiques en 1920, il se peut, si elles sont défavorables, que les Etats-Unis ne puissent pratiquement pas exporter de blé l'année prochaine.

Nous ne nous arrêtons pas à discuter les raisons qui ont pu inspirer Washington dans cette campagne auprès des fermiers américains pour une diminution de la récolte de blé de 1920. On peut à bon droit s'en étonner alors que, de toute évidence, les besoins mondiaux seront encore si considérables. Le désir de maintenir le prix du blé aux taux élevés qui prévalent ne semble guère douteux mais on peut se demander si cette préoccupation répond bien aux besoins économiques, et surtout aux besoins les plus légitimes des populations désireuses de voir diminuer le prix de la vie. Le blé cher, à sa rareté délibérément provoquée c'est une belle aubaine pour les cultivateurs mais pour le reste de la population c'est l'assurance du pain cher.

Quoi qu'il en puisse être, les faits sont là, et nous devons nous en occuper exclusivement. Or, non seulement nous avons l'éventualité, la certitude d'une diminution notable de la récolte de blé aux Etats-Unis en 1920, mais en Argentine, grand pays de production, on constate également une diminution de 12 pour cent dans la surface ensemencée en blé et on calcule que la récolte ne dépassera pas sensiblement les besoins domestiques.

L'Australie durement éprouvée par la sécheresse a une récolte minime. Malgré les efforts considérables et si fructueux de la France pour accroître sa production de céréales et remonter à la normale il est peu probable que la récolte de blé de 1920 réponde aux besoins domestiques. La Russie reste un inconnu dont on ne saurait tenir compte.

Bref, les perspectives sont que l'année prochaine la demande sera considérable en blé ; le seul pays qui puisse vraisemblablement en profiter est le Canada.

Contrairement à ce qui s'est fait à Washington nous devons donc faire les plus grands efforts pour accroître le plus possible notre production de blé l'année prochaine.

Nous n'avons pas à craindre la surproduction, par suite nos cultivateurs sont assurés de vendre leur récolte à des prix excellents.

S'ils le veulent ils feront du Canada, l'année prochaine, le véritable grenier qui alimentera l'énorme demande mondiale.

## EN FAVEUR DE L'UNIVERSITE LAVAL

Une très enthousiaste assemblée a été tenue vendredi soir dans notre ville en faveur de la campagne de souscriptions pour la construction de l'Université de Montréal.

C'est M. A.-P. Frigon, directeur général de la campagne, qui est venu convoquer cette assemblée et discuter de toutes les questions se rattachant au travail qui devra être fait au cours de cette vaste campagne.

Parmi les assistants, nous avons remarqué le chanoine L.-A. Senécal, représentant de Sa Grandeur Mgr Bernard, le R. P. Ouimet, curé de Notre-Dame, M. M. Armand Boisseau, représentant du comté à la Législature Gabriel Casavant, Aimé Amyot, T.-A. St-Germain, Horace St-Germain, notaire, M. l'abbé Joseph Laferrière, du séminaire de Saint-Hyacinthe, T.-O. Halley, René Morin, Eugène Chartier, rédacteur de la "Tribune", Victor Sylvestre et un grand nombre d'autres. Le maire Bouchard n'a pu assister à l'assemblée, mais il a adressé une lettre à M. Frigon dans laquelle il dit qu'il est pleinement en faveur de cette campagne.

L'assemblée fut des plus enthousiastes en faveur de l'entreprise qui est sur le point d'être lancée par tout le Canada français et les citoyens de notre district se montrent des plus favorables à cette campagne pour la résurrection plus forte de notre université canadienne-française.

C'est M. le chanoine Senécal qui a ouvert l'assemblée par quelques remarques sur la campagne que l'on inaugurerait, dit-on, vers la mi-janvier.

Il a dit le but noble du mouvement et compte sur le dévouement et la générosité de tous pour que l'oeuvre que l'on est à ébaucher soit couronnée du plus beau succès qu'on ait jamais vu. Les Canadiens-français se doivent de participer à cette oeuvre éminemment patriotique et nationale, et l'on ne doute pas qu'en cette occasion encore ils sauront faire leur devoir.

M. A.-P. Frigon prit aussi la parole pour expliquer le plan qui sera suivi par le comité général d'organisation pour toute la campagne. Il s'agit principalement d'organiser les cinq diocèses ecclésiastiques.

(Suite à la page six)

**UN GRAND ESSOR A L'AGRICULTURE**

Sir Lomer Gouin continue de tenir ses promesses. Dans le manifeste qu'il adressait à l'électorat en juin dernier, il promettait de s'intéresser de plus en plus au développement de l'agriculture, et le budget provincial nous fait voir que pour le prochain exercice \$850.000 seront octroyés à ce ministère en outre des \$271,113.00 du subside fédéral.

C'est donc \$1,121,113, qui seront consacrés pour promouvoir l'agriculture dans notre province et nous nous demandons si le gouvernement des fermiers ontariens fait preuve d'autant de sollicitude.

On est loin des budgets du régime conservateur alors que l'argent public était si parcimonieusement distribué à ce ministère, qui est une source de richesse pour notre province.

Mais il ne faut pas croire que ce million seulement profitera aux cultivateurs. Le cultivateur bénéficiera aussi de l'essor donné à la colonisation, des sommes dépensées pour la construction des routes.

C'est donc une ère pleine de promesses qui s'ouvre pour l'agriculteur de chez nous. A lui maintenant de travailler à la réalisation. C'est le temps pour l'homme de la terre de profiter des bonnes dispositions d'un gouvernement libéral et généreux. Toujours le gouvernement Gouin eut une attention pour le développement de l'agriculture; l'hon. L. Caron est le ministre de l'agriculture le mieux disposé et le plus dévoué aux intérêts de sa province. Cultivateur lui-même, il connaît les besoins de ce grand service public; il n'a besoin que d'être secondé.

Il n'épargne rien pour aider l'expansion de notre population agricole; mais il faut que notre peuple collabore avec lui. Québec est la province la plus riche de la confédération; c'est encore pour augmenter sa richesse que le gouvernement Gouin s'intéresse à l'agriculture.

Il faut organiser le retour à la terre si on veut faire baisser le coût de la vie. N'allons pas négliger les avances qu'un gouvernement progressif fait à la population. Qu'on "décongestionne" les villes et que le vieux sol se remette à produire. Pour cela il n'attend que l'encouragement des pouvoirs publics et du peuple. Le gouvernement fait sa part, que le peuple fasse la sienne.

Ce sera pour le bien et le bonheur des individus comme de la collectivité.

**FEU MME L.-GEDEON SAURETTE**

Lundi dernier, le 29 courant, à 10.30 heures a.m., est décédée, après une assez longue maladie, Mme Eugène Cadieux, la bonne épouse de M. L.-G. Saurette, entrepreneur, à l'âge de 55 ans.

Le service funèbre a eu lieu à la Cathédrale mercredi.

Le "Clairon" prie M. L. G. Saurette, sa fille la Rde Sr Marie de l'Enfant Jésus et les autres parents, d'agréer ses condoléances.

**BIERES et PORTERS DOW POUR LES VISITES.**



**VOUS SEREZ ÉMERVEILLÉES, MESDAMES**

de la haute qualité de vos pâtisseries, de l'excellence de vos gâteaux, tartes, pâtés, etc., si vous employez la

**FARINE REGAL**

Blanche et Pure comme le Lis  
LA MEILLEURE AU MONDE

La FARINE REGAL est une farine uniforme de qualité, riche et nutritive, parcequ'elle est préparée avec les meilleurs blés Canadiens, dans les moulins les plus modernes au monde.

Si vous n'employez pas déjà la Farine Regal, essayez-la, vous en serez certainement satisfaites sous tous les rapports.

Vendue par tous les bons épiceries en sacs de 7-14-24-49 et 98 livres, et en barils de 98 et 196 livres.

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO., Limited  
MONTREAL.

**Farine Regal**

**H. MOREAU**  
COMMERÇANT

**De FOIN et de PAILLE**  
EN GROS ET EN DETAIL

23 RUE RAYMOND - ST-HYACINTHE  
Telephone 227.

**J. S. Beaudet**  
Notaire.

Argent à prêter. — Assurance

3 RUE DU PALAIS,  
ST-HYACINTHE P. Q.  
6-6-18

**PLACES EN VENTE**

Sur les rues Cascades et St-Dominique. Bâtisses en brique, 11 logements ou, soit boulangerie, bâtisse en brique avec 4 logements, voitures et tout ce qu'il y a dans la boulangerie. Hangar à fleur, grange et garage. Conditions faciles. Vous pourrez me voir le vendredi, le samedi et le dimanche, au No 28 rue Bourdages, St-Hyacinthe. 4fs

**PACIFIQUE CANADIEN**

Billets en vente pour tous les points du Canada et des Etats-Unis, situés sur le chemin de fer Pacifique Canadien ou sur tous autres. En achetant ces billets au bureau de St-Hyacinthe, vous avez l'avantage de voyager sur le Grand Tronc jusqu'à Montréal, vos malles sont transportées gratuitement aux gares du Pacifique Canadien, vos lits et places dans les charrs-dortoirs sont réservés sans frais additionnels.

Si vous allez dans l'Ouest, ne manquez pas de vous procurer des billets pour voyager sur le plus beau train du Continent, Montréal-Vancouver, "Trains-Canada Limitée". Char Parloir entre Montréal et Ottawa attaché sur ce train rapide.

Pour aller aux Etats-Unis, via Farnham les services de jour et de nuit sont les plus rapides et les plus économiques.

Billets en vente pour tous les points d'Europe. Les transatlantiques du Pacifique Canadien partent de Montréal durant l'été et de St-John, N. B. durant l'hiver. Une attention spéciale est apportée à toutes demandes d'informations comme à toutes réservations de billets.

J. E. MORIN, Agent de billets Pacifique Canadien

Bureau de la "Dominion Express"  
92, rue Mondor St-Hyacinthe  
Téléphone: Bureau, 70 — Résidence, 437

**bière Dawes**

**EXIGEZ L'ETIQUETTE DU CHEVAL NOIR**

**Inventions**

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous. Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous ces renseignements que vous désirez.

**PIGEON & LYMBURNER**  
AUREFOIS  
**PIGEON, PIGEON & DAVIS**  
Edifice Power MONTREAL

**HOTEL "PLAZA"**  
Nouveau et Moderne

52 et 54 Place Jacques Cartier  
...MONTREAL...

PLANS EUROPEEN ET AMERICAIN  
\$1.50 et \$3.00 en montant

L.-A. COTE - Gerant  
Tel. Main 1440



**LE VERITABLE ET SEUL AUTHENTIQUE. MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. VENDUES D'APRES LES MERITES DU LINIMENT MINARD**

Minard's Liniment Co., Ltd.

**GRAND CHOIX DE Tapis, Prélarts, Portières et Rideaux**

Chez **EUG. L. DESAUTELS**  
222-226 Cascades, St-Hyacinthe

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

Heures de départ des trains :—

÷ 9.55 a.m. x 5.47, p. m. ÷ 9.35 p. m.  
Pour Sherbrooke, Coaticook, Island Pond, Portland, Victoriaville et Québec.

÷ 5.56 a.m. x 7.20 a.m., x 10.43 a.m. x 2.30 p. m. ÷ 5.22 p. m. = 8.00 p. m. Pour Beloeil, Montréal, Ottawa, Toronto, les Etats-Unis et l'Ouest.

Heures de l'arrivée des trains :—

÷ 9.55 a.m. ÷ 1.20 p.m. x 5.47 p.m. ÷ 9.35 p.m. de Montréal x 6.40 p.m. des Etats-Unis et de l'Ouest.

÷ Tous les jours.  
x tous les jours, dimanche excepté.  
= Dimanche seulement.

Nous émettons des billets, bons sur le Pacifique Canadien ou le Canadien National, à partir de Montréal, sur demande des passagers.

Pour billets et renseignements, adressez-vous à Ernest O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise ou à F. C. Bouvette, chef de gare.

**LE PACIFIQUE CANADIEN**

Billets en vente pour tous les points du Canada et des Etats-Unis, ainsi que pour l'Europe à notre bureau de St-Hyacinthe.

P. S. — Bien que vous ne preniez le Pacifique Canadien seulement à Montréal, vous pouvez acheter vos billets à St-Hyacinthe.

Adressez-vous à notre agent.

J. E. MORIN  
Bureau "Dominion Express"  
No. 92 rue Mondor

**The Quebec, Montreal & Southern Railway Company.**

**CHANGEMENT D'HORAIRE**  
EFFECTIF LUNDI, 27 OCTOBRE 1919

Le train No 60, venant de Sorel arrivera à St-Hyacinthe à 12.15 p. m., et laissera St-Hyacinthe à 2.30 hrs p. m. pour Iberville et Noyan Jet.

Le train No. 61 laissera St-Hyacinthe à 2.00 p. m. pour Sorel.

Pour plus amples renseignements au sujet des trains, s'adresser à l'agent de billets

N. J. FERGUSON,  
Gen. Passenger Agent.  
L. J. BOURBAU, Agt, St. Hyacinthe  
Téléphone 28

"LE CLAIRON" est publié et imprimé par l'Imprimerie Yamaska Incorporé, au No 173 rue Girouard Saint-Hyacinthe.

**Tout le monde, partout, en achètent; pourquoi?**



**TABLETTES DE CHOCOLAT Neilson 5¢ CHAQUE**

**Parce qu'ils sont si succulents.**

œur. Et c'était une vraie jeune fille, comme il en existe beaucoup, je ne dis pas dans les livres, mais en France, une moderne, une vaillante et une toute honnête fille, à égale distance entre l'ingénue qui a trop l'air de ce qu'elle est, et l'autre qui a trop l'air de ce qu'elle n'est pas.

Qu'arriverait-il lorsqu'elle apprendrait qu'il ne restait pas vingt mille francs nets dans la maison et que ce n'était pas même le pain ?

Quand Odette rentra, avec le sourire tendre qui signifiait : "Je vous reste, moi, vous voyez, et je suis une raison d'être heureuse encore". Mme Faucigny l'attira près d'elle, sur le canapé à deux, et, très troublée, la voix changée, lui raconta des histoires lointaines, les premières pertes de M. Faucigny à la Bourse. Puis les dates se rapprochèrent. Odette ne comprit rien d'abord, puis elle soupçonna la vérité, puis elle la vit :

—Nous sommes ruinées ?

La mère se tut, et l'enfant fut prise d'une crise de larmes si impétueuses, si vraies, que la mère comprit que sa douleur à elle-même n'était pas aiguë comme celle-là et qu'elle dit :

—Ne pleure pas comme ça, je t'en prie... Tu me fais trop de mal...

Mais les mots n'avaient aucune puissance. Au bout d'une demi-heure, Odette releva la tête, d'elle-même, passa une dernière fois la main sur ses yeux, considéra le jour de quatre heures et demie, si doré, qui luisait aux vitres de la fenêtre, et dit, avec un soupir déjà sage :

—Vous comprenez bien que ce n'est pas l'argent que je regrette. Je vais être lâchée.

—Tu aimais quelqu'un ?

—Odette, à son tour, garda le silence, et la maman reprit, comme au théâtre, avec l'accent :

—Mais, mon enfant, s'il se retire pour une pareille raison, crois-moi, il ne mérite pas...

—Oh ! maman, ils étaient tous comme ça... Il faut bien le regretter quand même... un peu... le temps de se remettre de la nouvelle... Mais, vous voyez, je me possède bien, à présent. Je suis capable de raisonner. Comment allons-nous gagner notre vie ?

Mme Faucigny soupira.

—Ma pauvre enfant, nous allons être obligées de vendre ces objets d'art, devenus une folie pour nous ; le portrait de Mignard, *Le Paradis Perdu* de Breughel, dont on nous a offert des prix considérables, le Nicolas Poussin.

Le regard, en s'abaissant, rencontra la console et Mme de Faucigny ajouta :

—Mout...

—Cinq cents francs les quatre pièces à l'Hôtel des Ventes, répliqua Odette. Et après ? Vous savez bien que le XVIIIe siècle ne vas pas en ce moment-ci.

La mère n'avait pas d'autres idées et n'avait pas vu au delà. Elle pressa ses deux mains l'une contre l'autre, dans un geste de compassion, pour signifier que ce serait alors la misère, la privation, quelque chose de tout à fait lamentable et accablé.

—Mais non, dit Odette gentiment et en caressant les mains qui s'abandonnaient, j'ai souvent pensé à ce que je ferais, si j'étais ruinée.

—Toi ?

—Oui, on ne voit que ça partout, des gens qui s'effondrent. Ma décision est prise, à moins que vous ne vous y opposiez. D'abord, je ne permets pas que vous usiez vos yeux à coudre ou à broder moyennant soixante-quinze centimes ou un franc par jour. C'est moi qui

travaille. Ensuite, malgré mes deux brevets, pas de place d'institutrice. Non, surtout pas cela. C'est le vieux jeu, très dangereux quand on est jolie, très doubleux quand on ne l'est pas, un marché de dupe, où on vend sa jeunesse, son esprit, sa liberté, son éducation et quinze ans de travail pour un prix dérisoire, qui ne fera jamais une dot et une retraite de vieillesse. Qu'est-ce qui reste ? Vous pensez bien que je n'ai pas la moindre idée littéraire. Nous n'avons aucun droit à un bureau de tabac. Alors, j'y suis résolue : je me fais marchande.

—Odette !

—Parfaitement. Je suis adroite. J'ai du goût. Je serai lingère. Avec ce que vous sauvez du naufrage, j'achèterai un petit magasin de blanc. Nous changerons de quartier. J'aurai des ouvrières, que vous surveillerez. Moi, je dirigerai la maison et je vendrai. Oh ! très bien, je vous en réponds, et même à mes amies, si elles viennent. Et, dans dix ans, j'aurai trente ans, ma petite maman, mais je serai peut-être encore assez bien, et je serai ni dépendante, ni compromise, ni ruinée comme aujourd'hui.

Elle avait, en parlant, un sourire de jeunesse fière, qui disait :

—Ce ne sont pas des mots. Tout ce que je dis là, j'ai assez de courage pour l'entreprendre, assez de bonne chance pour y réussir.

Elle l'a fait, Mlle Odette Faucigny, qui a gardé sa mine de Chinoise rose, tout son esprit et presque tous ses sourires, — les plus sérieux, — a pris à la suite d'un d'un commerce de *Trousseaux et Layettes*. A cause de cela et de l'anglais spoken écrit au bas de la plaque de cuivre, ses voisins la croient Américaine. Elle n'a pas le temps de les détromper. Elle occupe dix ouvrières, qui l'adorent pour la jolie manière qu'elle a de leur dire :

—Mademoiselle Madeleine, vous rêvez !

La maman ne fait rien du tout. Elle a conservé sa couturière et son Breughel. Son seul défaut est de citer trop facilement des noms de gens du monde, quand elle reconduit les acheteurs. L'autre jour, elle a lancé un :

—Notre excellent ami, le lieutenant-colonel marquis de Barbizon...

Odette n'a eu que le temps de dire à la volée, étourdiement :

—Un de nos bons clients...

Mais ce ne sont là que des misères. La vraie misère, la rude, celle qu'on met au singulier, n'existe plus. L'aisance grandit lentement. Et plus vite qu'elle, la foi en la vie est revenue, la joie aussi.

RENÉ BAZIN,  
de l'Académie française.  
(Les Annales)

### ENTREPRENEURS

**A. & M. Daigle**

CHARPENTRIERS-MENUISIERS

87c Kerouack

St-Hyacinthe

4fs

### INVENTIONS

Protégées en tous pays  
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous.  
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

**PIGEON & LYMBURNER**  
AUTREFOIS  
**PIGEON, PIGEON & DAVIS**  
Edifice "Power" MONTREAL

## OUVRIERES DEMANDEES

### POUR LA FABRICATION DES CORSETS

Salaire pour commencer \$1.25 par jour.

Fabrique Idéale au point de vue

HYGIENIQUE.

S'adresser à la

**E. T. Corset Co.,**  
**St-Hyacinthe.**

### Pharmacie du Dr J. E. A. Collette

DROGUES, PRODUITS BREVETÉS ET FRANÇAIS,  
ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMS, ÉPONGES,  
BANDAGES HERNIAIRES, CHOCOLATS, Etc., Etc.

Attention spéciale aux membres du Clergé et aux Communautés religieuses

et PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS  
REMPRIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN.

Bureaux et Pharmacie

197, Rue Cascades, Coin Ste. Anne, St. Hyacinthe.

Téléphone, jour : 318 — Téléphone, nuit : 311

### Obligations 6½% Cinq ans

DE LA

## Montreal Tramways & Power Co.,

LIMITED

PRIX : 101—plus l'intérêt couru.  
Pour rapporter 6.25 p. c.

**RENÉ-T. LECLERC**  
BANQUIER ET COURTIER

160 rue Saint-Jacques, Montréal.

Téléphone: Main 1260-1261 et 922 (Maison fondée en 1901)

## EN VENTE A NOTRE BUREAU

DIVERSES FORMULES A L'USAGE des  
AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS.

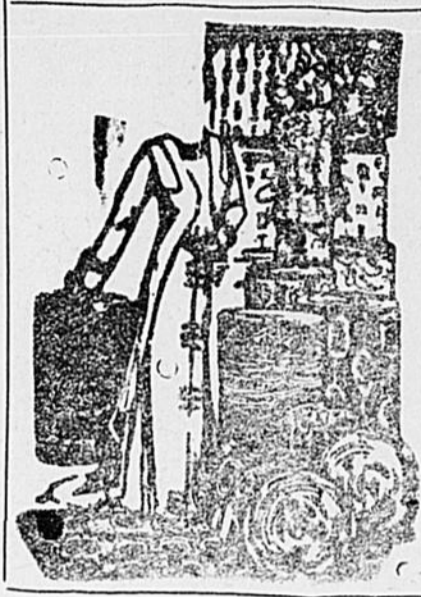
Pancartes de tous Genres  
SUR PAPIER ET SUR CARTON

Feuilles de Rôle, Blancs de Liste Electorale  
et Autres Formules pour Rayer  
ou Ajouter les Noms de la Liste Electorale.

## Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix de Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, etc., dans les plus belles et les plus variées des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades, etc.



### Tapis et Prelards

Notre département de Tapis et de Prelards est connu comme étant le plus considérable en Canada. Nous attirons votre attention sur nos laines de la marque "PLE LAMP" et tout autre tapis comme couleur et qualité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis de tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

**BERGERON & SICOTTE**

ST-HYACINTHE

## UNIQUE AU MONDE

1° Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes, suivie immédiatement de la réduction et de la prothèse complète en une seule séance.

Ce traitement, inventé et pratiqué avec succès par le Dr J. N. Paul Fournier depuis huit ans, est unique au monde et a fait l'étonnement de tous les professionnels en art dentaire.

2° Extraction et plombages des dents sans douleur par le procédé ci-dessus.

3° Crayon anesthésique du Dr J. N. Paul Fournier pour injection hypodermique sans douleur.

4° Poudre dentifrice oxigénante Pyorrhéol du Dr J. N. Paul Fournier.

5° Pastilles du Dr J. N. Paul Fournier contre la pyorrhée alvéolaire et tous excès d'acide urique.

6° Poudre antiseptique du Dr J. N. Paul Fournier.

BUREAUX DU

**Dr J. N. PAUL FOURNIER**

TEL. 40

ST-HYACINTHE



Achetez des Timbres d'Épargne de Guerre là où est en montre cet écusson.

Lisez les Chiffres

Remarquez que le prix d'achat du Timbre et son prix de vente, s'élève chaque mois. Il continuera à monter jusqu'au 1er janvier 1924, date à laquelle le Dominion du Canada s'est engagé à payer \$5.00 chaque Timbre d'Épargne de Guerre.

Grandeur du Timbre d'Épargne de Guerre

# LE FOYER

## LA JEUNE TRICOTEUSE

Lourds parfums des champs s'abattaient, adoucis,  
 les laboureurs laissaient la côte raboteuse,  
 et l'on aperçut, au loin, par un soir indécis,  
 La jeune tricoteuse !

De longs cheveux dorés, frisés abondamment,  
 Encadraient sans façon sa tempe vigoureuse.  
 Ah ! qu'elle avait alors un visage charmant  
 La jeune tricoteuse !

Je voyais le fuseau danser entre ses doigts  
 Et le rire animer sa lèvre duveteuse...  
 Je voudrais, dans mes vers, la rechanter cent fois  
 La jeune tricoteuse !

Sans doute elle faisait quelque nouveau gilet  
 Pour l'aïeule tremblante, aimable et souffreteuse  
 Qui, bien tard dans la nuit redit son chapelet,  
 La jeune tricoteuse !

Et son front était plein de grâce et de douceur  
 Car son âme n'était ni vile ni menteuse.  
 Ah ! comme il m'aurait plu de l'appeler ma soeur  
 La jeune tricoteuse !

Et j'aurais pu l'admirer merci vingt fois, mon Dieu !  
 C'est un rayon baignant mon âme vaniteuse.  
 Elle emporte son image en ma mémoire. Adieu  
 La jeune tricoteuse !

## SACRIFICE

Conte de Noël

Vous présente Jean-Pierre, un  
 héros héroïque !  
 Vous a huit ans, et pas toutes  
 les dents.

Il veut de mettre dans les sabots  
 un chameau qu'il  
 appelle Baou-Baou !  
 Le chameau !...

Vous qui lisez ces lignes,  
 peut-être seraient capables  
 d'en faire davantage.

Vous allez en juger.

D'abord, un brio de description :  
 Taille moyenne, blond bébé, les  
 mollets au vent... un tantinet  
 gourmand... deux tantinets pares-  
 seux... tire la natte à sa soeur,  
 s'intéresse, vivement à Gugusse et  
 Chocolat, et fait des fautes d'ortho-  
 graphe.

A part cela, un cœur d'or.  
 Quand il vint au monde, son  
 père l'éleva dans ses bras en s'é-  
 criant "Tu seras un social !"

D'abord Jean-Pierre ne comprit  
 pas aujourd'hui, il a presque

l'âge où de rouges petits gos-  
 sards, étonnés, furieux à leur  
 aspect, qu'on leur fait des congestions  
 par le nez, qu'Asor ou le petit frère me-  
 nacent leur bouillie, Jean-Pierre  
 tenait sa tasse et disait : "Com-  
 bien que tu en veux ?"

Question de tempérament ! me  
 répondez-vous.

Pas du tout.  
 Et c'est ça qui m'amène au cha-  
 meau.

Jean-Pierre a depuis Pâques der-  
 nier, un chameau, un amour de cha-  
 meau !

Et l'air bonas-

se avec ses grosses touffes de poil  
 de moutons, ses perles jaunes dans  
 les yeux, ses pattes calleuses et  
 ployantes, ses quatre caisses de  
 rechange qu'on peut, hélas ! rem-  
 plir d'eau, (vous comprenez ! à  
 cause de la chaleur du désert) et un  
 bouton discret sur le ventre qui  
 produit un "frrott" énorme quand  
 on presse dessus.

Vous savez que "frrott", c'est le  
 petit cri du chameau quand il se  
 parle à lui tout seul.

Jean-Pierre a voué à son chameau  
 une affection profonde, une de ces  
 affections qui survivent à tout.

Or, la semaine dernière, maman  
 a tenu à Jean-Pierre le langage sui-  
 vant :

— Mon petit Jean... Voici Noël  
 qui approche. Tu sais en quoi con-  
 siste Noël ? ...

— Oui... Le petit Jésus, il a quit-  
 té le paradis pour descendre sur la  
 terre qui était froide...

— C'est cela !... Il a laissé le  
 grand ciel bleu, les anges, les saints,  
 les étoiles, les clartés, l'immense  
 paix de là-bas pour venir dans la  
 neige, dans le noir, grelotter sur  
 de la paille... Et pour qui ?

Pour Jean Pierre.

— Et alors... ?

— Et alors... ? répète Jean-Pier-  
 re qu'une vague inquiétude com-  
 mence à envahir ?

— Et alors, si le petit Jésus a  
 fait tant de sacrifices pour Jean-  
 Pierre, il est bien naturel que  
 Jean-Pierre en fasse un pour Jé-  
 sus !... Est-ce vrai... ?

— Pour ça... il n'y a pas à  
 dire !...

— Aussi, je vais te laisser à toi-  
 même ; tu vas réfléchir, et tu me  
 diras, ce soir, quel sacrifice tu  
 comptes faire pour le petit Jésus...

Et, avec une intonation plus  
 grave, elle ajouta :

— J'espère que cela sera quel-  
 que chose de bien !

Resté seul dans sa chambre,  
 Jean-Pierre est anxieux.

La dernière parole de sa maman  
 trotte au galop accéléré dans sa  
 petite tête.

— Quelque chose de bien !... Il  
 n'y a que son chameau qui soit  
 très bien ! et même beaucoup très  
 bien ! Tout le reste c'est comme  
 qui dirait après une bataille !...

Il ouvre une armoire où les li-  
 vres et les jouets s'empilent sur  
 des tablettes.

Les livres... ? Non, ça, vrai-  
 ment, ça ne serait pas un sacrifi-  
 ce !...

Les jouets... ? mais quels jou-  
 ets !... Ils ont tous reçu les plus  
 sérieux horions. L'aéroplane à  
 ses deux ailes cassées... Le cheval,  
 le ventre ouvert. Le passe-boule  
 se trouve fendu en quatre en-  
 droits... Le grand jeu de patience  
 a servi de projectiles dans plu-  
 sieurs discussions orageuses... Le  
 clown, ayant perdu son son, est  
 plat comme la bourse d'un curé  
 sous la troisième république.

Hélas !... hélas !... il ne reste  
 plus que le chameau !...

Non... ça... c'est pas possible !  
 Ça, c'est de l'exagération ! du  
 fanatisme ! N'en parlons plus !  
 Tant pis pour le petit Jésus ! Après  
 tout, les Rois Mages qui étaient  
 des saints, il ont tout donné ex-  
 cepté les chameaux !

— Jean-Pierre sort pour son pia-  
 no, et travaille avec ardeur pour  
 penser à autre chose... Mi-do ré  
 mi-mi-sol fa-mi, fa-fa mi ré...

Mais le chameau revient quand  
 même.

— Non... inutile !... puisque je  
 te garde !

Il s'énerve même Jean-Pierre...  
 Tous les sacrifices qu'il a faits  
 ce mois-ci !...

Il a laissé, d'abord, un bout...  
 puis les deux bouts grillés de son  
 croissant !

Sa soeur lui a cassé son crayon...  
 et elle n'a rien reçu !

Il n'a mis qu'un seul morceau  
 de sucres dans son cacao !

Avant hier encore, il a donné le  
 sou de sa tablette à un pauvre.

Sans doute ! mais ça, ce n'est  
 pas quelque chose de très bien...  
 quelque chose comme de quitter le  
 paradis... et les anges, et les étoil-  
 les, et le bleu... et les clartés !...

Ah !... Baou-Baou !...

A mesure que la journée s'avan-  
 ce, Jean-Pierre est de plus en plus  
 perplexé.

Il ne pense plus maintenant  
 qu'aux enfants pauvres qui ont de  
 vilains habits, et qui logent dans  
 des maisons sans ascenseurs...

Au Luxembourg, il en voit sou-  
 vent qui sont jaunes, qui ont des  
 trous aux manches, qui toussent,  
 qui le regardent avec de grands  
 yeux d'envie quand on lui apporte  
 son goûter... S'il était pauvre com-  
 me eux... comme il aimerait qu'on  
 lui donne des jouets...

Et Jean-Pierre se représente très  
 bien Baou-Baou entrant dans une  
 mansarde où il y aurait des tas  
 de petits enfants... Baou-Baou avec  
 grand harnachement, ses quatre  
 caisses pleines de bonbons. La joie  
 qu'il apporterait !... les cris... les  
 petites mains battant d'enthousias-  
 me !...

Evidemment... C'est le cha-  
 meau qui est le grand sacrifice !

— Alons... fait Jean-Pierre avec  
 un gros soupir !

Rentré dans sa chambre, il prend  
 le chameau à part, et, bien genti-  
 ment :

— Tu vois, mon pauvre Baou-Ba-  
 ou, il le faut... il le faut absolu-  
 ment ! j'ai bien lutté va !... bien  
 cherché !... parce que tu sais si je  
 t'aime !... Je sais que tu m'aimes  
 bien aussi. Voyons... trouves-tu  
 autre chose, toi ?

Le chameau ne bouge pas ?...  
 Tu vois ! tu es bien le gros sac-  
 rifice... oui, le tout gros... Te  
 rappelles-tu les bons jours que nous  
 avons passés ensemble... Comme tu  
 me consolais quand j'avais été  
 grondé !... Tout ce que je t'ai con-  
 fé !... Ah !... c'est dur !... mais,  
 vois-tu, ça c'est la vie...

Et il se met à le caresser, à l'em-  
 brasser... une fois... puis une autre  
 fois encore... et puis encore une  
 autre fois !... Baou-Baou !... mon  
 pauvre gros Baou-Baou !...

Et le soir, la maman vit entrer  
 dans sa chambre... d'un pas résolu,  
 saccadé, son Jean-Pierre, tout dé-  
 fait, tout pâle, les lèvres serrées...  
 un Jean-Pierre qui lui mit, avec un  
 geste presque violent, le grand cha-  
 meau dans le bras et se sauva sans  
 rien dire...

Et comme elle désirait pourtant  
 avoir quelques explications, elle  
 vint à la chambre du pauvre petit.  
 Quelle ne fut pas sa surprise en  
 distinguant au travers de la porte  
 quelque chose comme un enfant  
 qui sanglotait tout bas... ..

Pierre L'ERMITE.

## L'UNE D'ELLES

Le père d'Odette Fauoigny avait  
 échappé à l'expérience douloureuse  
 des décaqués sur le retour. Il ét-  
 it mort après la ruine, avant l'aveu,  
 entre deux invitations à dîner.

L'enterrement avait été encore très  
 bien, avec musique et tentures  
 longues. Dans la huitaine seule-  
 ment, le notaire de la famille avait  
 révélé toute la vérité à Mme Fau-  
 oigny, que cette nouvelle avait  
 vieillie tout d'un coup. Quand elle  
 sentit que tout allait lui manquer,  
 qu'elle devrait quitter son apparte-  
 ment, ses meubles, ses relations,  
 Paris sans doute, et sûrement  
 toutes ses habitudes, pour vivre  
 elle ne savait où, ni comment, avec  
 une fille de vingt ans sans dot et  
 sans avenir, elle subit dans tout son  
 être un changement incroyable, et  
 elle devint une vieille femme,  
 parce que l'espérance lui manquait,  
 l'espérance qui avait parfaitement  
 survécu au mari.

Elle était incapable de résolu-  
 tion, capable seulement d'inquié-  
 tude. Et sa plus vive préoccupation  
 fut :

— Comment l'annoncerai-je à  
 Odette ? Comment supportera-t-elle  
 ce coup-là ?

Cette mince et élégante Odette  
 Fauoigny était, en effet, à cent  
 lieues de se douter que c'était fini  
 de l'héritage paternel, et qu'il fal-  
 lait pleurer deux chagrins à la fois.

Jamais elle n'avait montré une  
 volonté autrement façonnée que  
 celle d'une foule de gentilles pou-  
 pées, ses compagnes de la vie heu-  
 reuse. Elle n'était pas précisément  
 jolie. On lui reprochait d'avoir un  
 peu trop le visage d'une Chinoise,  
 mais d'une Chinoise très rose, très  
 spirituelle et blonde. Son charme  
 était dans son sourire. Au lieu du  
 sourire unique, répondant indéfini-  
 tement à tous les appels du  
 dehors, compliment, salut, regard  
 en présentation, elle avait la gam-  
 me entière, la plus complète, avec  
 les hautes notes, les basses, les  
 dièses et les bémols. Cela chantait.  
 Cela disait tout, même les refus,  
 même les petites tristesses fugitives  
 qu'un mot méchant nous glisse au

(Suite à la quatrième page)

## UNE DERNIE-RE CHANCE

Faites vous des étrennes utiles en  
 faisant arranger  
 vos dents pendant le mois de  
**DECEMBRE A UN PRIX SPECIAL**  
 En effet, alors que le coût de la  
 vie va toujours augmentant,  
 Nous n'augmentons pas nos prix en  
 Décembre  
**C'EST VOTRE DERNIERE CHANCE**



DENTIER A TOUS LES PRIX.

COURONNES EN OR PUR.

LA PLACE EN RENOM POUR  
 EXTRACTIONS SANS DOULEURS.

## DR A. BEDARD

CHIRURGIEN-DENTISTE  
 190 GIROUARD - ST-HYACINTHE

## CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.  
 La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée  
 Forte la  
 Signature de *Chas. H. Fletcher*

## CANADIEN PACIFIQUE

Si vous avez l'intention d'aller  
 faire un voyage soit aux Etats-Unis,  
 l'Ouest Canadien ou toute autre  
 ville canadienne et même en Europe  
 Veuillez communiquer avec notre  
 bureau local et l'on vous donnera  
 tous les renseignements nécessaires  
 et aussi émettrons billets requis.

Bureau Conjoint "Dominion Ex-  
 press" billets ferroviaires et trans-  
 atlantiques ainsi que télégraphe  
 commercial.

92 rue Mondor. Téléphone 70  
 J.-E. MORIN,  
 AGENT.

## SERVICE DES TRAINS

Vu les conditions difficiles d'ap-  
 provisionnement de charbon bitu-  
 mineux, il est très probable qu'une  
 réduction dans le service des trains  
 de passagers aura lieu dimanche  
 le 30 novembre sur les réseaux de  
 chemins de fer du Grand Tronc.

## WHISKY, BIÈRE ET VINS

Sont prohibés presque partout,  
 mais il est facile de les remplacer  
 avantageusement par les boissons  
 et liqueurs domestiques, sans alcool  
 ni alambic, et qui donnent la plus  
 entière satisfaction.

Nous garantissons qu'avec nos  
 recettes qui sont le fruit de nom-  
 breuses années d'expériences faites  
 en Europe par les meilleurs chi-  
 mistes, il est facile de fabriquer  
 dans la plus modeste cuisine, avec  
 des plats ordinaires, et avec des  
 ingrédients purs que chaque épicer  
 vend, des boissons et liqueurs de  
 première qualité.

Ces recettes seront envoyées  
 sous pli cacheté, sur réception d'un  
 dollar (\$1.00) en papier monnaie  
 ou bon postal.

Cette proposition est parfaite-  
 ment honnête et faite par des per-  
 sonnes solvables et responsables.

Ecrivez immédiatement à La  
 Compagnie des Boissons et Li-  
 queurs Eureka, Casier postal, Hull,  
 P. Q.

## ON DEMANDE

Des "buncheuses" des rouleuses  
 et des filles apprenties.  
 Bons gages. S'adresser à la Ma-  
 nufacture Grothé, St-Hyacinthe  
 P. Q. jno

25 bons menuisier sou meubliers.  
 Ouvrage permanent. Bons gages  
 pour les hommes qualifiés. S'ad-  
 dresser. La Compagnie d'Orgues Ca-  
 nadiennes. jno

ON DEMANDE deux commis d'ex-  
 périence dans un magasin général  
 de marchandises sèches. Bons salai-  
 res. S'adresser à :

F. CHOINIERE,  
 124 rue Principale Granby

## ENLEVEMENT DES DECHETS

M. Albert Cadieux a été autori-  
 sé par la ville à faire le service  
 d'enlèvement des déchets. Les oc-  
 cupants de maison qui désireraient  
 bénéficier de ce service sont priés  
 de s'adresser au chef de police.

M. Cadieux enlèvera les déchets  
 une fois la semaine et chargera  
 pour ce service la modique somme  
 de dix cents. jno

## A VENDRE

Un moulin à scie. Grandes scies  
 Deligneur double-scie de travers  
 Planeur, Machine à emboueter et  
 pour moulures, Moulages en pier-  
 re et acier, Engin à vapeur de 50  
 forces, Moteur électrique de 35 for-  
 ces. Le moulin a 100 x 22 pieds. La  
 boutique qui fait partie du moulin  
 mesure 35 x 45 pieds, y compris 20  
 arpents de terre.

Près de la gare du Grand Tronc  
 et de l'International. Le tout en  
 parfait ordre.

S'adresser à :  
 CYPRIEN CHABOT,  
 Ste-Madeleine Co - St-Hyacinthe  
 17-24

## MANUFACTURE A LOUER

La manufacture occupée actuel-  
 lement par la St-Hyacinthe Soft  
 Sole Shoe sera vacante au premier  
 de mai prochain. Elle est mainte-  
 nant à louer.

Local idéal pour la fabrication  
 d'articles légers, situé à quelques  
 pas de la gare du Grand Tronc.

S'adresser au bureau du Clairon  
 jno

## PROPRIETE A VENDRE

Magnifique résidence à vendre  
 Onze appartements très conforta-  
 bles. Système de chauffage à l'eau  
 chaude. Eclairage au gaz et à l'é-  
 lectricité. Garage. Située sur la rue  
 Girouard, à proximité du centre de  
 la ville. S'adresser à T.-D. Bou-  
 chard, 173 rue Girouard. jno

## LA REVUE MODERNE

L'édition de Noël de cette inté-  
 ressante publication est de tout  
 premier ordre et abondamment  
 illustrée et donne en outre une  
 gravure hors texte à encadrer. Le  
 tout au prix régulier : 25c l'unité.

**SAINT-JEAN & Frère**  
 Seuls agents à  
**SAINT-HYACINTHE**

Règlement ordonnant la construction d'un égout collecteur de cinq pieds et demi de diamètre.

A une séance du conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe tenue dans l'Hôtel-de-Ville le vingt-deux décembre mil neuf cent dix-neuf, en la manière et suivant les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de la dite cité, à laquelle sont présents : Son Honneur le Maire Bouchard et les échevins Fontaine, Benoit, Godbout, Chevalt et Hallé, formant quorum sous la présidence de Son Honneur le Maire.

Attendu qu'il est nécessaire, au point de vue de l'hygiène et de l'intérêt général des citoyens de la cité de Saint-Hyacinthe de construire un égout collecteur de cinq pieds et demi de diamètre, pour remplacer, sur une longueur d'environ cinq cent quarante pieds, le ruisseau ou égout naturel coulant actuellement près de la ligne du chemin de fer du Grand Tronc :

Il est en conséquence statué et ordonné par le conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe comme suit :

1o. Le ruisseau ou égout naturel coulant actuellement près de la ligne du chemin de fer du Grand Tronc sera reculé de quelques pieds vers le nord-ouest et sera remplacé, sur une longueur d'environ cinq cent quarante pieds, par un égout de cinq pieds et demi de diamètre construit en "AMCO BLOCKS" ou en briques avec base "INVERT", suivant la décision du surintendant des travaux municipaux.

2o. Les dits travaux seront faits à la journée et une somme de sept mille huit cents piastres est votée à cette fin.

3o. Afin de payer le coût des dits travaux et les dépenses occasionnées par un emprunt et une émission de débetures, La Cité de Saint-Hyacinthe, corporation municipale ayant son bureau d'affaires dans la Cité de Saint-Hyacinthe, dans la province de Québec, est autorisée à emprunter une somme n'excédant pas huit mille piastres remboursable en vingt cinq paiements partiels, annuels, égaux et consécutifs devenant dus le premier février de chaque année, au montant de trois cent vingt piastres chacun. Le premier versement sur le capital sera échu le premier février mil neuf cent vingt et un.

4o. Le capital de l'emprunt sera représenté par vingt-cinq débetures de trois cent vingt piastres chacune, datées du premier février mil neuf cent vingt, et émises sous le seing du maire, le contresing du greffier et le sceau de la municipalité. Ces débetures seront numérotées consécutivement de un à vingt-cinq inclusivement.

5o. Ces débetures porteront intérêt au taux annuel de cinq pour cent à compter du premier février mil neuf cent vingt, payable semi-annuellement le premier août et le premier février de chaque année. Le premier semestre d'intérêt sera échu le premier août mil neuf cent vingt.

6o. Les versements d'intérêt à faire sur chaque débeture seront représentés par des coupons y annexés, numérotés de un au nombre de ces versements respectivement, et signés par le maire et contresignés par le greffier, par l'impression, gravure ou lithographie d'un fac-similé de leurs signatures.

7o. Les dites débetures et leurs coupons seront payables au porteur, au bureau de la Banque Nationale, à Saint-Hyacinthe, Québec, Montréal, ou à tout autre endroit qui pourra être fixé par ce conseil, sur simple résolution.

8o. Les débetures et leurs coupons seront payables au porteur mais elles contiendront la clause suivante : Cette débeture pourra être revêtue d'un certificat de propriété signé par le trésorier de cette municipalité et le transport subséquent, devra être enregistré dans le livre tenu à cette fin.

9o. Un fonds d'amortissement d'au moins un pour cent mais suffisant pour faire, chaque année, le paiement dû sur le capital, est créé.

10o. Afin de former ce fonds d'amortissement et de pourvoir au paiement des intérêts et au rachat de ces débetures, à leurs échéances respectives, une taxe spéciale, basée sur le rôle d'évaluation alors en vigueur, est présentement imposée et sera prélevée annuellement sur tous les immeubles cotisables pour les susdits travaux.

11o. Le conseil municipal est autorisé à négocier, promettre de vendre et vendre ces débetures, en tout ou en partie, aux prix et conditions qu'il jugera avantageux pour cette cité, et à se servir du produit de ces ventes pour les fins sus-mentionnées.

Nous soussignés, Téléphore Damien Bouchard, maire, et Albin Messier, greffier, certifions que le règlement numéro deux cent quatre vingt-six, ordonnant la construction d'un égout collecteur de cinq pieds et demi de diamètre, a été passé par le conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe, à sa séance spéciale du vingt-deux décembre mil neuf cent dix-neuf.

Signé T.-D. Bouchard,  
Maire de la Cité de Saint-Hyacinthe  
Signé A. Messier,  
Greffier de la Cité de Saint-Hyacinthe

Vraie copie  
A. Messier  
Greffier de la Cité de Saint-Hyacinthe.

CANADA  
Province de Québec  
Cité de St-Hyacinthe

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que le règlement numéro deux cent quatre-vingt-six, ordonnant la construction d'un égout collecteur de cinq pieds et demi de diamètre, a été passé par le conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe, à sa séance spéciale du vingt-deux décembre mil neuf cent dix-neuf, et l'original en est déposé au bureau du conseil où il peut en être pris communication.

St-Hyacinthe le vingt-trois décembre mil neuf cent dix-neuf.  
Signé T.-D. Bouchard, Maire de la Cité de St-Hyacinthe.  
Signé A. Messier, Greffier de la Cité de St-Hyacinthe.  
Vraie copie : A. Messier,  
Greffier de la Cité de St-Hyacinthe.



COMPLIMENTS DE LA SAISON

NOUS DÉSIRONS FAIRE PART À TOUS NOS CLIENTS ET AMIS, DE TOUTES LOCALITÉS, DE NOS SOUHAITS LES MEILLEURS ET LES PLUS SINCÈRES À L'OCCASION DE NOËL, ET SOUHAITER À TOUS LES JOURS LES PLUS HEUREUX ET LES PLUS PROSPÈRES POUR L'ANNÉE NOUVELLE.

81 TEL. BELL BUREAU 68 RUE ST-SIMON  
92 " RÉSIDENCE 74 ST-DOMINIQUE  
710 R 11— POINTE AUX FOURCHES

W. AMYOT

Représentant de "LA PREVOYANCE",  
compagnie d'assurances : sur la vie, contre  
les accidents, les maladies, etc.

A bien noter que \$1.00 par mois, payée à  
"LA PREVOYANCE"

assure votre salaire au cas de maladie ou d'accidents

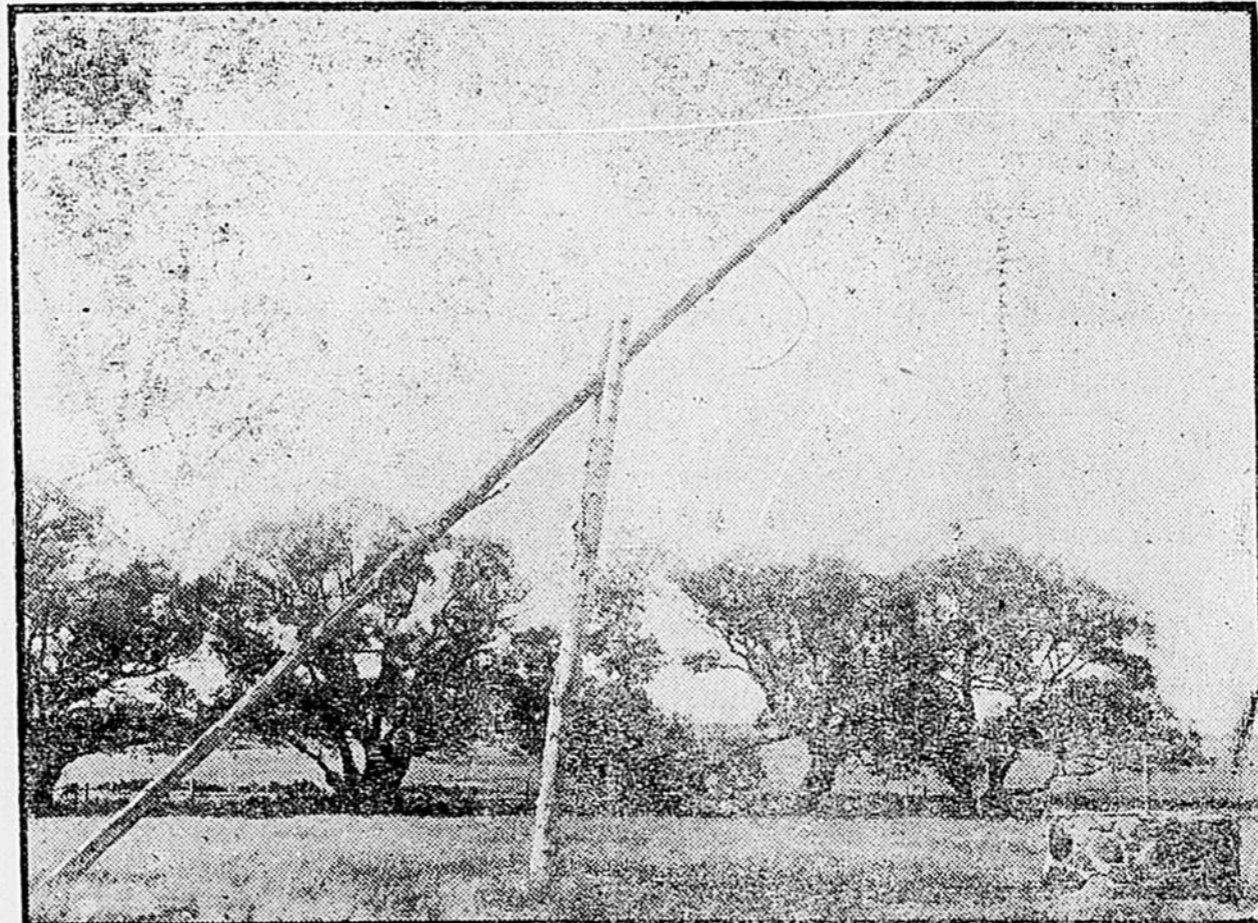
ASSURANCES CONTRE LE FEU ETC., ETC.

TERRES ET PROPRIÉTÉS DE VILLE  
A VENDRE OU A ÉCHANGER.

ST-HYACINTHE

Abonnez-vous au "Clairon" le véritable organe libérateur.

L'agriculture au pays d'Évangéline



Le hasard d'une excursion agricole m'avait conduit à quelques lieues de la terre d'Évangéline et je n'ai pu résister au désir d'aller visiter les champs historiques de Grand-Pré. Comme on se sent vivement impressionné en foulant le sol témoin du Grand Dérangement de 1755 et en contemplant cette vaste Baie-des-Mines d'où l'on semble encore entendre des cris et des gémissements plaintifs!

Il faut louer les cœurs généreux et les mains larges des patriotes qui s'occupent de faire revivre quelques-uns des souvenirs de ces peuplades acadiennes. On est en train de faire un parc magnifique avec des étangs artificiels et de reconstruire sur leurs anciennes bases le presbytère et l'église incendiés par les Anglais.

Comme l'on aimerait à voir autour de ces lieux quelques vieilles familles acadiennes qui maintiennent la tradition du doux parler de France.

Ce coin de terre pittoresque qu'ouvre à l'est la fertile vallée d'Annapolis, témoigne du génie colonisateur et du sens de l'esthétique des premiers colons venus de la Mère-Patrie.

Ces champs conquis sur la forêt par les haches robustes, protégés contre les marées par de puissantes digues n'avaient aucun rempart contre la ruse et la trahison. Quand les Acadiens furent déportés au nombre de sept mille environ, ils virent à la lueur de leurs chaumières incendiées leurs troupeaux errants et leurs fertiles guérets perdus sans espoir. "Naught but a tradition remains of the beautiful village of Grand-Pré."

LA CULTURE FRUITIÈRE

La vallée d'Annapolis comprend une bande de terre d'une quinzaine de milles de longueur surnommée la "fruitful valley" dont parle l'immortel Longfellow. A Canning au sommet de la montagne du Nord que nous atteignons en auto, s'offre un des plus beaux spectacles qu'il puisse être donné à un homme de contempler ici-bas : cinq comtés nous apparaissent à la fois et cette verdoyante vallée qui s'étend à nos pieds nous fait venir à l'esprit l'idée de l'Éden perdu par la chute originelle.

A travers des vergers sans nombre on voit émerger le toit rouge ou vert des jolis cottages qui se sont élevés sur les ruines des anciennes demeures au toit de chaume habités par les premiers



En haut : Le site de l'ancien village de Grand-Pré.  
En bas : Verger en fleurs dans la vallée d'Annapolis.

Acadiens. La terre est naturellement fertile avec une pente légère qui favorise l'égouttement naturel. En voyant ces prés verts, ces beaux champs de trèfle phosphatés, ces épis lourds de blé ou d'avoine et ces grappes fécondes de sarrasin on est tenté de s'écrier que la culture générale suffit au bien-être des agriculteurs et que tous les fruits viennent par surcroît. C'est vrai en effet, mais aucune production ne semble négligée et cette région revêt un air de prospérité peu ordinaire.

On estime que cette année il est sorti de la vallée d'Annapolis près d'un million de barils de fruits comprenant des poires, des prunes, des cerises, mais surtout des pommes. Qu'on estime ces fruits à deux ou trois piastres le baril et l'on aura une idée de ce surcroît dont la Providence a gratifié les cultivateurs de la vallée. Si le marché des fruits est très bon cette année, par contre les barils vides sont devenus très chers : ils sont passés de 10 sous à 60 sous et même 75 sous.

Ils veulent atteindre d'un seul bond les hauts prix que les autres produits ont atteints graduellement.

LE MARCHÉ DES FRUITS

Les fruits de la Nouvelle-Ecosse trouvent d'excellents débouchés dans notre province et dans les vieux pays surtout en Angleterre. Des entrepôts construits le long des chemins de fer permettent d'obtenir plus de régularité dans les prix. M. A.-E. McMahon, gérant d'une coopérative à Kentville, "The United Fruit Companies of Nova Scotia" a fait beaucoup pour l'amélioration du marché des fruits et des autres produits agricoles. Quand les cultivateurs auront mis tous leurs intérêts commerciaux entre les mains d'une coopérative de ce genre, ils verront leurs profits augmenter considérablement.

GEORGES BOUCHARD, Prof.,  
École d'Agriculture de  
St-Anne de la Pocatière

BONS SOUHAITS

Ami lecteur, nous vous souhaitons une année de prospérité sans mélange. Nous vous souhaitons, en particulier de placer vos économies dans des affaires sûres telles que prêts immobiliers, fonds d'Etat, obligations municipales ou l'une quelconque des valeurs suivantes :

Obligations Garanties 6½ de la "Compagnie de Pulpe et de Pouvirs d'Eau du Saguenay", à échéance de 1921 à 1934, en coupures de \$100., \$500. et \$1,000. En vente au pair, plus intérêts courus. Coupons d'intérêt payables les 1er janvier et juillet.

Obligations Garanties 6½ de la "Montreal Tramways Co." à échéance de 1924, en coupures de \$1,000. Rendement : 6.35%. Coupons payables les 1ers mai et novembre.

Obligations 1ère hypothèque 6% de la Brasserie Frontenac [limitée] à échéance de 1951, en coupures de \$1,000., avec prime de 10% en actions ordinaires entièrement libérées, présentement cotées en Bourse à 70 et que nous rachetons à 50% de leur valeur nominale \$50. par \$100. Coupons payables les 1ers juin et décembre.

Tous renseignements supplémentaires sur demande.

Sur demande également nous vous enverrons "gratis" la Rente, rédigée par OLIVAR ASSELIN.

Versailles-Vidricaire-Boulais [limitée], banquiers, immeuble Versailles, Montréal.

Succursales : Québec, rue St-Jean 198 ; Ottawa, immeuble de la Banque Nationale ; Boston, 60 State Street.

☞ Votre notaire est l'homme du monde le plus intéressé à ne pas vous tromper en matière de placements.

Lire dans la presse quotidienne nos offres de valeurs.

Versailles, Vidricaires, Boulais, Limitée.

SAISIE

M. Hormidas Marchessault, grand connétable de cette ville, a fait une saisie importante, mardi en la paroisse de L'Ange Gardien. Il a saisi au Camp Robert 26 douzaines de bière et porter, qui ont été transportées ici.

**EN FAVEUR DE  
L'UNIVERSITE LAVAL**  
(Suite de la 1ère page)

siastiques du district de Montréal, lesquels se diviseront le travail local. Un comité se forme dans le diocèse avec droit de s'adjoindre qui il veut. Ce comité exécutif est libre d'agir comme il l'entend; tout ce qu'on lui demande, c'est de faire un succès de la campagne. Il y a aussi plusieurs autres comités qui ont leurs quartier à Montréal qui devront participer largement à la campagne: le comité de publicité, des noms spéciaux et autres.

Après les remarques du directeur général de la campagne, le comité suivant fut formé:

Présidents d'honneur: Sa Grandeur A.-X. Bernard et le sénateur G.-C. Dessaulles.

Président actif: M. E. Solis, qui sera secondé des messieurs suivants: H. Monette, J. Laframboise, M. A. David, A. Fontaine et J. E. Paquin comme secrétaire.

M. Frigon est reparti enchanté de son voyage. Il a exprimé sa confiance en ce comité qui se mettra incessamment à l'oeuvre.

**BELLE VEILLEE**

Samedi soir, en la salle du *Clairon*, une très belle veillée de danse a été donnée. Un très grand nombre de personnes y ont assisté, et on s'y est amusés très bien. Ce qui a fait la beauté de la fête, c'a été surtout l'ordre le plus parfait qui a été observé. Cette veillée avait été organisée dans le but de présenter un cadeau à M. W. Dulude. Et, de fait, on lui a présenté un tambour, une tambourine, et des cimbales, cadeau qu'il a beaucoup estimé parce qu'il était très en rapport avec ses goûts.

C'était une veillée de danse qu'il y avait samedi soir, en la salle du *Clairon*. Inutile de dire qu'on y a dansé. Mais, c'était invitant de danser, et de bien danser, parce que quatre prix de cinq piastres étaient destinés aux personnes que des juges estimeraient être les meilleures danseuses.

Les juges étaient: MM. T.-D. Bouchard, Lépérance, Reeves, V. Lapierre, T. Lapierre.

Ont gagné les prix: pour la valse, M. Hotte et Mme Hotte; pour le "one step" E. Dulude et R. Dion.

Pour donner une idée de l'orchestre qui accompagnait la danse, voici les noms des musiciens: MM. B. Beauchemin, violon, V. Martin, violon, E. Fredette, violon, A. Guertin, violon, L.-J. Bédard, tambour, G. Turcotte, piano, W. Dulude, accordéon, P. Dulude, accordéon, A. Laporte, accordéon, A. Hébert, accordéon D. Rodier, piccolo.

Les organisateurs de cette veillée méritent beaucoup de félicitations, ils ont obtenu un succès de premier ordre, et comme c'est leur intention de donner bientôt une veillée de ce genre, leurs noms méritent d'être connus, les voici: A. Plamondon, B. Beauchemin, V. Martin, P. Dulude.

**RAFLAGE**

Le 24 décembre a eu lieu le tirage d'une douillette en soie, au No. 56 1/2 rue Bourdages, qui a été raflee et gagnée par le No. 41, appartenant à Madame Emma Co-meau, d'Adamsville.

**GRAVEMENT MALADE**

Notre population, dimanche dernier, a appris avec un véritable regret la grave maladie qui menace de lui enlever Mgr Joseph-Ludger Guertin.

Mgr Guertin est actuellement à l'Hôpital St-Charles, souffrant de la maladie de Bright et d'une affection cardiaque. Son état est inquiétant.

Le bien qu'il a fait dans Saint-Hyacinthe lui a acquis la considération et le respect de tous, et chacun forme des vœux pour conserver à la vie ce prélat distingué.

**CHEZ LES INFATIGABLES**

Le club de raquettes *L'Infatigable* a fait, dimanche dernier, l'ouverture officielle de la saison, ayant comme président M. J.-L. Champagne. Comme toujours, le club *L'Infatigable*, en ouvrant sa saison, a tenu à faire du bien.

Si les membres se sont bien amusés le long du parcours de la grande parade qu'ils ont faite par les rues de notre ville, et au goûter qu'ils ont donné au chalet, ils ont été particulièrement heureux de penser aux pauvres et de participer à la Guignolee, en faveur de la St-Vincent de Paul, de la paroisse Notre-Dame.

Nous leur souhaitons un plein succès pour la nouvelle saison qu'ils viennent de commencer, et nous souhaitons particulièrement que leur quête de dimanche, pour les pauvres, ait réussi très bien.

**72 EME ANNIVERSAIRE**

Sa Grandeur Mgr Alexis-Xyste Bernard, évêque de St-Hyacinthe, célébrait lundi le 72ème anniversaire de sa naissance.

Comme on le sait, Mgr Bernard est né à Belœil le 29 décembre 1847.

A l'occasion de cet anniversaire, Mgr Bernard a reçu les hommages de tout son clergé et d'un grand nombre de ses fidèles.

Nous lui souhaitons longue vie et beaucoup de consolation dans l'administration de son diocèse.

**NOUVEAU LOCAL**

M. P. Reeves, qui a déjà un très beau magasin de chaussures, sur la rue Cascades, sera, au premier mars prochain, installé au numéro 167 rue Cascades, à l'ancienne place de M. Trahan.

M. P. Reeves, qui a toujours apporté la meilleure attention pour servir sa nombreuse clientèle, continuera, comme auparavant, à faire tout son possible pour donner satisfaction à ses clients.

**LA GUIGNOLEE**

La part des pauvres, c'est chose à laquelle on ne pense pas toujours. Mais samedi, il a fallu y penser quand un bon nombre de jeunes gens dévoués et charitables ont prêté leur temps et leur voix pour venir au secours du pauvre en demandant à chacun de fournir son tribut à la St-Vincent de Paul.

D'après les rapports, on a fourni généreusement, tous ont fait leur louable charité. Nous en félicitons les coeurs charitables. Ayons pitié des miséreux.

**ETAT CIVIL**

**Cathédrale**

BAPTÊMES

Déc. 21—Marie-Blanche, fille de Victor Robillard et de Corona L'Heureux. Parr. et marr. Victor Dion et Olivine Guertin.

" 25—Joseph, Noël, Roger, fils de Roland Tanguay et de Flore Lussier. Parr. et marr. Adorie Lussier et Alma Plante.

" 26—Marie, Pauline, fille de Théodore Borduas et de Eva Bienvenue. Parr. et marr. Willie Borduas et Rose-Anna Beaugard.

" 26—Charles-Emile, fils de Ernest St-Onge et de Régina Bergeron. Parr. et marr. Amédé Bergeron et Delphine St-Onge.

" 27—Marie, Agnès, Noëlla, fille de J.-B. St-Onge et de Adonia Decelle. Parr. et marr. Thomas Robidoux et Agnès Montigny.

" 28—Joseph, Arthur, Jean-Louis, fils de Elphège Lagacé et de Berthe Soly. Parr. et marr. Arthur Guilbert et Eva Soly.

" 28—M.-Eva, Rolland, Simone, fille de Louis Morrisette et de Régina Dulude. Parr. et marr. Pierre Dulude et Eva Dulude.

" 29—Joseph, Lorenzo, fils de Onésiphore Phaneuf et de Eveline Lemaire. Parr. et marr. Joseph Lemaire et Almézie Duguay.

" 29—Marie, Marguerite, fille de Eugène Marsan et de Antoinette Allard. Parr. et marr. Calixte Marsan et Cécile Allard.

" 29—Joseph, Roger, Sylvio, fils de Aimé Jourdain, et de Alméda Brodeur. Parr. et marr. Joseph Brodeur et Clérinde Tétrault.

MARIAGES

Déc. 27—Entre Frs.-Xavier Boulay veuf de Arzèlie Fontaine et Ida Robert, veuve de Joseph Daigne. Tou deux de cette.

" 29—Entre Elphège St-Amand fils de feu Louis St-Amand et de feu Hélène Plante, et Marie-Rose Malo, fille de Trefflé Malo et de Rose-Delima Deslauriers, tous deux de cette ville.

SÉPULTURES

Déc. 26—M. Dolorès Levesque fille de J. B. Lévesque et de Rosa Poulin 13 mois.

" 29—Angèle Leduc, épouse de Joseph Fontaine, 71 ans.

**DR A. BEDARD**

CHIRURGIEN-DENTISTE

SPECIALITE: Dentiers de luxe.

190 GIROUARD - ST-HYACINTHE

**REBOUTEUR**

Joseph B. Fontaine

JE SERAI

Au No. 118, Rue ST-ANTOINE, LES 18-19-20 DÉCEMBRE

COMME REBOUTEUR


JE GARANTIRAI

mon ouvrage dans les cassures, luxations, dans la paralysie infantile, le lumbago, la sciatique, et toute cassure ou luxation ou maladie des os supposées incurables.

4 fs

**Pour Soulager Promptement le Mal de Tête**

Une mauvaise digestion cause souvent des maux de tête. Les gaz et les résidus qui en résultent sont absorbés par le sang qui de son côté fatigue les nerfs et occasionne des symptômes douloureux que l'on appelle le Mal de Tête, la Névralgie, le Rhumatisme, etc., 15 à 30 gouttes de Sirop de la Mère Seigel faciliteront la digestion et vous soulageront.



**Café pour huit--  
En quelques minutes**

Les personnes qui se servent d'un filtre électrique disent que le café n'est pas la moitié aussi bon quand il est fait autrement que dans cet appareil.


Un cadeau très utile pour la maison, plusieurs modèles, nickel poli, très belles poignées en bois d'ébène, toujours froides, muni de fils, et d'un bouchon qui se visse à n'importe quel bec de lampe.

\*\*\*\*\*

Pour un déjeuner à bonne heure, ou pour un réveil, ces filtres sont "ce qu'il y a de mieux"

Prix de \$12.60 à \$25.00

\*\*\*\*\*



**CANADA**

**THEATRE CORONA**

VENDREDI ET SAMEDI, 2 ET 3 JANVIER

**Every Mother's Son**

Grand drame social le plus émouvant jamais produit sur l'écran représentant la grande artiste

**CHARLOTTE WALKER**

Une mère qui sacrifie son mari et ses trois fils pour la liberté universelle. Ne manquez pas de voir cette fameuse production de Wm Fox qui a fait fureur dans tout le pays.

COMEDIE KEYSTONE.

**8ième épisode The Carter Case**

de la série THE SILENT SHOT.

DIMANCHE, 4 JANVIER - UN JOUR SEULEMENT

**THE BUSHER**

Grande comédie dramatique d'un intérêt puissant et amusante au plus haut degré.

Venez voir dans le rôle principal **CHARLES RAY**

Acteur de grand talent qui égaye toujours le public.

**Grande Comédie Harold Lloyd (Luke), At the Old Stage Door.**

**14ième épisode Lightning Raider**

LUNDI ET MARDI, 5 ET 6 JANVIER

**LA FEMME CHANGEANTE**

(The Changing Woman)

FIGURANT DEUX GRANDS ARTISTES

**Nedda Nova et Frank Glendon**

Cette magnifique production a fait sensation partout.

COMEDIE JAMES AUBREY:

**Bien Portant et Heureux.-Healthy and Happy.**

**14ième Epis. de la série LES PERILS DE LA MONTAGNE DU TONNERRE**

MERCREDI ET JEUDI, 7 ET 8 JANVIER

**LES FEMMES VERTUEUSES**, grande production spéciale, avec ANITA STEWART. Comédie et Série Régulière. Admission: Orchestre 30 cts, Balcon 25 cents, Amphithéâtre 20 cents. Taxe incluse.

VENDREDI et SAMEDI, 9 et 10 JANVIER

**Miss Aventureuse-Miss ADVENTURE**

Drame superbe dont le premier rôle est tenu par la charmante actrice

**PEGGY HIGHLAND**

Histoire très amusante d'une demoiselle aventureuse. Une fille riche trouve le bonheur dans un pauvre village de pêcheurs. Elle cherche des aventures et en trouve plus qu'elle anticipait. Venez voir ce qu'il arrive.

**9ième épisode The Carter Case**

de la série Grande Comédie.

Matinées: Tous les SAMEDIS et DIMANCHES

ADMISSIONS: ORCHESTRE 18 CTS, BALCON 13 CTS. Quelques Sièges Réservés à 23 cents.